

Former les enseignants à des usages créatifs du manuel scolaire

Mohamed Miled¹

Cet article traitera de la question habituellement occultée ou négligée des pratiques d'utilisation d'un manuel scolaire par un enseignant appelé à planifier, à préparer et à mettre en œuvre des leçons dans un contexte bien déterminé.

Dans la réalisation de ces tâches didactiques et pédagogiques, il est évident que l'enseignant a tendance à recourir systématiquement au manuel scolaire, éventuellement au cahier d'activités de l'élève ou à d'autres outils mis à sa disposition. Ne seront pas évoqués ici des cas où il se trouve dépourvu de ces outils, manque imputable au système éducatif du pays qui ne les a pas ou les a en nombre limité. Or, la disponibilité de ces outils ne dispense pas ce praticien de la classe de la préparation de ses propres fiches pédagogiques ou séquences didactiques; car, il n'est pas adéquat d'adopter tels quels les contenus du manuel et de les reconduire en situation de classe sans un minimum d'adaptation; sinon la fiche pédagogique serait la copie quasi conforme d'une leçon extraite du manuel, et les pratiques en classe seraient des actes de reproduction mécanique, non réfléchis, voire dogmatiques. Il y a lieu donc d'observer un effort personnel d'adaptation et une part de créativité dans une utilisation appropriée de ce matériel pédagogique.

Dans le présent article, seront décrites et analysées certaines pratiques d'utilisation d'un manuel, les compétences à développer dans une formation à ses usages et des tâches qu'un enseignant pourrait réaliser dans le processus de contextualisation de ce matériel. Cette réflexion portera de façon générale sur les

¹ Université de Carthage, Tunisie

manuels scolaires du primaire dans un contexte maghrébin et se servira parfois de la lecture-écriture comme domaine d'illustration.

Des usages variables du manuel

Indépendamment de tel ou tel contexte éducatif, les usages d'un manuel varient, à degrés différents, selon la qualification académique et professionnelle des enseignants, leur formation initiale, la politique du manuel adoptée dans le pays ainsi que le degré de disponibilité de ce document chez les élèves. Comme il n'y a pas de manuel parfait, il revient à l'enseignant de savoir l'utiliser en procédant à des exploitations possibles en conformité avec ses besoins pédagogiques. Il s'avère que ce sont les enseignants débutants ou contractuels, en situation d'insécurité linguistique et méthodologique, qui s'attachent presque entièrement au manuel en reconduisant ses contenus et activités, moyennant des changements mineurs comme la variation des exemples d'un corpus figurant dans un exercice, par exemple. Il s'agit, certes, d'une posture sécurisante pour cette catégorie d'instituteurs, mais cela freine toute tendance à une éventuelle adaptation.

Toutefois, les plus expérimentés d'entre eux recourent à des pratiques plus ou moins créatives :

- Ils consultent d'autres manuels pour compléter ou varier des contenus qu'ils jugent peu appropriés à leur contexte (dans le cas où le pays opte pour la pluralité des manuels et non pour un manuel unique pour tous);
- Ils se réfèrent aux types d'exercices proposés pour les changer ou les rendre accessibles au niveau linguistique de leurs élèves;
- Ils s'inspirent des supports du manuel pour afficher au mur de la classe des supports complémentaires, conformément aux mêmes objectifs, mettant en œuvre le principe de créer en classe un environnement lettré;
- Dans le cas de l'utilisation d'un manuel importé, non élaboré localement, les enseignants les plus expérimentés

changent les comptines ou les jeux, en prenant en compte le contexte culturel du pays, voire de la région.

Quelles compétences développer pour des usages créatifs?

Le manuel scolaire est un outil de préparation d'une leçon qui ne peut s'effectuer à partir d'une reproduction automatique ou formelle des contenus et des activités qu'il contient; même si celui-ci est destiné à tous les élèves du pays (dans le cas du manuel unique) ou à un public d'une école ou d'une délégation éducative régionale (dans le cas de la pluralité des manuels dans un pays), la conception de la fiche et sa mise en œuvre doivent tenir compte de la classe, des conditions de travail et même des élèves dans leurs différences et leurs besoins spécifiques. Dans tous les cas, la contextualisation du manuel s'avère une pratique et une attitude indispensables; l'enseignant a donc besoin d'être outillé pour mener à bien cette tâche d'utilisation adéquate et dynamique.

Compte tenu de l'enjeu des usages du manuel et de leur impact sur la qualité de la préparation d'une leçon, il est opportun de prévoir une formation appropriée des enseignants. La créativité visée par cette formation implique un recul nécessaire et une connaissance des soubassements, même élémentaires, de la conception du manuel, de ses fonctions et de ses limites. Une autre compétence qui ne sera pas décrite dans le présent article concerne la participation à un choix collectif d'un manuel scolaire pour l'école ou pour un ensemble d'écoles.

Quatre principales compétences peuvent être visées.

Compétence 1 : s'approprier les principales fonctions d'un manuel pour mieux orienter ses usages.

Compétence 2 : décrire ou analyser le manuel à l'aide d'une grille pour comprendre, avec un certain recul, la logique inhérente à sa conception didactique.

Compétence 3 : procéder aux adaptations du manuel selon les spécificités du contexte d'enseignement/apprentissage.

Compétence 4 : élaborer une fiche pédagogique à partir du manuel.

Il convient dans ce qui suit de décrire succinctement ces quatre compétences, tout en identifiant des exemples d'activités susceptibles de les développer lors d'une formation correspondante.

S'approprier les principales fonctions d'un manuel²

Pour pouvoir utiliser à bon escient un manuel scolaire, il est important d'avoir une idée sur son utilité pour l'élève et pour l'enseignant, afin de mieux orienter ses exploitations pédagogiques.

Du côté de l'apprenant, le manuel fournit des ressources documentaires adaptées (perceptibles dans les rubriques d'informations explicites ou de récapitulation); il développe des savoir-faire et des compétences à travers les tâches et les situations proposées; il aide à l'évaluation des acquis, notamment selon une orientation formative (vérification des pré-requis, évaluation de l'intégration des ressources et exercices de remédiation); il s'investit aussi d'une fonction sociale à travers les contenus, les textes de lecture, les exemples et les illustrations qui véhiculent des attitudes et des valeurs positives.

Les fonctions relatives à l'enseignant se situent autour de trois principaux axes :

- *L'information* : l'enseignant puise dans le manuel des savoirs ou des données à exploiter dans la préparation de ses leçons; il peut les compléter ou les varier en ayant recours à des ressources sur internet;
- *La formation didactique* : le manuel et le guide correspondant concrétisent des principes didactiques et fournissent des indications pratiques sur la démarche à adopter;
- *L'aide à la gestion des apprentissages et des évaluations*: le manuel fournit un ensemble d'éléments permettant d'élaborer la

². Ces fonctions sont mentionnées et explicitées dans l'ouvrage de Gérard, F.M. et Roegiers, X (2003).

fiche de préparation puis sa mise en œuvre en classe ainsi que des outils d'évaluation sous forme d'exercices.

Décrire ou analyser le manuel à l'aide d'une grille³

Il s'agit ici d'outiller l'enseignant pour une meilleure utilisation du manuel à partir d'une analyse visant à faire comprendre la logique inhérente à sa conception didactique ainsi que l'illustration pratique des modèles didactiques sous-jacents. Cette analyse est censée susciter potentiellement des capacités d'utilisation à la fois créatives et conformes au curriculum officiel prescrit. De même, elle est susceptible de développer des attitudes réflexives sur le manuel dont l'élaboration est liée à des présupposés et à des principes pédagogiques et didactiques qu'il convient d'explicitier à l'enseignant, même de façon élémentaire. Lorsque celui-ci comprendra ces présupposés, il sera en mesure de modifier, de réduire ou d'ajouter des contenus, des exercices ou des supports pour adapter son enseignement aux conditions réelles de son établissement (les ressources disponibles), à l'environnement de la classe et aux caractéristiques de ses élèves dans leur hétérogénéité.

Voici quelques critères, qui ne sont pas forcément exhaustifs, pouvant faire l'objet d'une concertation avec les enseignants au cours des séminaires de formation prévus à cet effet.

- ✓ *L'approche ou l'entrée pédagogique* retenue dans le curriculum et par là même dans le manuel : est-elle en cohérence avec l'approche du manuel? Comment se concrétise-t-elle dans le manuel?

². Plusieurs travaux de pédagogues et de didacticiens des langues ou des sciences ont porté sur l'élaboration de grilles d'évaluation ou d'analyse de manuels scolaires selon des fondements épistémologiques différents, des niveaux de complexité divers et des visées d'évaluation variables. Dans le présent article, les critères d'analyse proposés, jugés accessibles aux enseignants, ont une orientation didactique opératoire.

- ✓ *Les facilitateurs du manuel* qui explicitent les orientations méthodologiques et les démarches correspondantes : un avant-propos, un mode d'emploi, des corrigés d'exercices, des récapitulations pour l'élève, un glossaire...
- ✓ *La structuration du manuel et la progression des unités didactiques* : elles orientent la planification d'ensemble (annuelle, mensuelle et hebdomadaire) que prévoit l'enseignant, appelé à repérer dans le manuel les éléments pertinents de cette planification, aussi bien pour l'apprentissage que pour l'évaluation des élèves.
- ✓ *Les démarches didactiques préconisées* : une démarche apparaît à travers le déroulement pratique des activités. Ce critère aide à comprendre ce que le manuel présente au regard de l'approche didactique spécifique à la discipline enseignée.
- ✓ *Les activités et les exercices* : il s'agit d'analyser ici la conformité des exercices aux recommandations méthodologiques fournies dans le programme et de décrire les types d'exercices proposés ainsi que leur progression dans la séquence, tâche de formation susceptible de rendre l'enseignant plus apte à adapter les activités ou à en proposer d'autres du même type.
- ✓ *Le matériel et les supports didactiques* : à travers ce critère, l'accent est mis sur les types de supports préconisés et leurs exploitations pour l'apprentissage ou l'évaluation des acquis, ce qui prédispose l'enseignant à changer de supports ou à en fabriquer d'autres du même type, en fonction des besoins de sa classe.

Procéder à des adaptations du manuel

La contextualisation du manuel, déjà facilitée et préparée par ce regard réflexif sur ses composantes, s'effectue à travers une action d'adaptation à différents niveaux. Par exemple, si les contenus ne semblent pas significatifs du point de vue de leur

articulation à l'environnement de l'élève, l'enseignant peut changer les exemples, les illustrations ou les supports et ajouter si nécessaire des ressources plus adaptées à sa classe, tout en restant conforme aux objectifs de la leçon. Il aura à sélectionner des exercices pour pouvoir différencier l'apprentissage ou l'évaluation, (surtout dans une perspective formative). Dans un manuel de lecture, par exemple, il crée de nouvelles comptines ou d'autres histoires simples sur le même modèle que celui du manuel, mais plus appropriées au contexte. En s'inspirant des types de supports du manuel, il crée son propre matériel ou complète celui du manuel: étiquettes de lettres, de mots, des affiches...

Si, à certains endroits et pour certaines composantes (exemples, illustration, consigne d'exercice, stéréotypes...), le manuel véhicule des valeurs jugées négatives, il convient d'apporter les adaptations nécessaires pour renforcer des valeurs positives, notamment celles qui développent la tolérance, la cohésion nationale, la paix, l'égalité des genres...

Du côté de l'évaluation des acquis, il arrive qu'un manuel fasse abstraction d'une vérification préalable des pré-requis (ce qui est censé être acquis pour aborder un nouvel apprentissage), il convient, dans ce cas, de prévoir cette étape au début de la leçon ou de la séquence, car leur non maîtrise provoque un cumul de difficultés plus tard.

Élaborer une fiche ou une séquence didactique en s'appuyant sur le manuel

Le développement de cette compétence, préparé grâce aux tâches de la précédente, peut donner lieu à une formation, aussi élémentaire soit-elle, en didactique de la discipline, à travers une explicitation des repères théoriques ou méthodologiques à la base de la conception d'une fiche pédagogique qui s'élabore à l'aide d'une exploitation appropriée du manuel scolaire et du guide correspondant.

Selon l'approche prescrite dans le curriculum, les pratiques en vigueur dans la conception de la fiche et l'opportunité

d'innovation, l'enseignant précise les objectifs en les rattachant à la compétence (si cela ne figure pas dans le manuel), délimite des contenus (éventuellement en transposant ou régulant ceux du manuel), identifie les activités d'apprentissage et d'évaluation ainsi que leur déroulement ou progression; à chacune des étapes de cette planification correspondent des exploitations possibles du manuel, variables selon les disciplines.

L'étape d'exploration et de découverte peut être transposée du manuel ou complétée par des questions vérifiant les pré-requis, faisant émerger les représentations des élèves ou interpellant l'expérience immédiate de l'apprenant. *L'étape d'entraînement et de systématisation* reprend entièrement ou partiellement les différentes manipulations figurant dans le manuel. C'est à ce moment que s'effectue la structuration des apprentissages par l'appropriation des mécanismes de la lecture, par exemple. *L'étape de réinvestissement* vise à consolider les manipulations réalisées, par une variation des exemples et des contextes par rapport à l'objet d'apprentissage. Ici, la part de créativité de l'enseignant peut se traduire par des changements de contextes ainsi que par des comparaisons possibles avec d'autres situations que celles qui sont évoquées dans le manuel scolaire. La dernière étape est celle de *l'intégration* si la fiche est prévue à la fin d'une séquence; elle est développée à l'aide d'une situation d'intégration impliquant une tâche complexe favorisant une mise en relation de ce qui est appris comme ressources (savoirs et savoir-faire). Il convient ici de former l'enseignant à la confection de situations d'intégration pour pouvoir compléter le manuel.

Ces compétences brièvement explicitées et leurs corollaires les exploitations créatives possibles du manuel scolaire permettent d'établir des axes d'une formation continue relative aux usages diversifiés de cet outil par un enseignant. Les mêmes préoccupations peuvent figurer dans un cursus de formation initiale des maîtres.

De même, le recours aux ressources technologiques grâce au développement du multimédia et de l'internet pourra constituer

un complément, devenu quasi-incontournable, aux exploitations didactiques du manuel scolaire.

Quelques références bibliographiques

1.Chatry-Komarek, M (1994). Des manuels scolaires sur mesure. Guide pratique à l'intention des auteurs de manuels scolaires pour le primaire dans les pays en développement. Paris. L'Harmattan.

2.Choppin, A. (1995). Le manuel scolaire. Hachette 1995.

3.Gérard, F.M. et Roegiers, X (2003). Des manuels scolaires pour apprendre (concevoir, évaluer, utiliser). Bruxelles. De Boeck.

4.OIF (Organisation Internationale de la Francophonie, 2010). Modules de formation des maîtres du primaire sur les manuels scolaires. Collaboration de Ph. Jonnaert, M. Miled et X. Roegiers. OIF.